

Une semaine, un livre

N°479, 2 octobre 2022

Maud Simonnot

L'enfant céleste

Éditions de l'Observatoire 2020, Points 2022

210 pages

Une femme se retrouve seule avec son fils après la rupture de son couple et le départ de son mari. Autant elle que son fils a du mal à vivre cette nouvelle situation. Elle décide de partir quelques mois sur une île de la mer Baltique.

Les histoires de la mère et du fils avancent en parallèle. L'une comme l'autre a besoin de panser ses plaies en retrouvant des relations équilibrées avec son entourage. *L'enfant céleste* est un roman intime. Dans chaque chapitre, la mère et le fils, chacun avec ses mots et sa façon de voir le monde, raconte sa progression, sa reconquête de sa relation avec les autres. La mère doit retrouver confiance dans sa relation avec les hommes, le fils, surdoué et en échec scolaire, doit se resituer dans le monde. Si c'est souvent la mère qui parle, c'est bien le fils qui est le personnage central du roman. Un enfant unique, merveilleux et fragile, inadapté à la vie courante, vivant dans ses rêves étoilés, fasciné par le ciel.

Maud Simonnot réussit avec ce roman à décrire, en détail et avec une belle sensibilité, les mécanismes de la résilience et de la reconstruction de soi. Elle montre comment les liens entre la mère et le fils, si resserrés qu'ils aient été par la fuite du père, se desserrent progressivement pour leur permettre de se réinsérer dans la société, chacun à son niveau. Ce processus se produit doucement dans cette île à la fois mystérieuse et limpide où la lumière claire de l'été, la nature environnante et la bienveillance des habitants lui apportent un cadre facilitateur. Les paysages de l'île comme les personnages secondaires et le personnage historique de Tycho Brahe, le célèbre astronome danois du XVI^e siècle (1546-1601), sont bien ancrés dans le récit et lui donnent de la profondeur.

Maud Simonnot écrit dans un style simple, clair et précis. *L'enfant céleste* est une lecture douce et belle, une traversée de moments de vie qui laisse une impression de bonheur et d'optimisme quant à la capacité des êtres humains à se reconstruire malgré les divers mauvais coups de la vie.

.....

Maud Simonnot est née en 1979 en Bourgogne. Après avoir obtenu un doctorat en lettres modernes, elle travaille comme attachée culturelle à l'ambassade de France à Oslo. Elle devient ensuite éditrice et membre du Comité de lecture des éditions Gallimard. Elle a publié deux anthologies, une biographie et deux romans.



Une semaine, un livre

Extraits :

L'idée c'est ça : un bateau prêté par Solveig. Une voile Bordeaux, un foc crème et autour de nous cette mer d'un bleu si sombre. L'aventure.

Célian s'installe à la poupe, les yeux rivés sur l'écume fendue en deux par notre passage.

L'île avance. Après la plage bordée d'une frange d'herbes marines, une barrière de falaises surgit, révélant une nature insoupçonnée née des vents et du sel. Un peu plus loin, à la pointe de l'île, la végétation se fait moins dense. Les falaises de calcaire sculptées par les vagues sont nues, nues et roses dans la lumière du matin. Björn me montre Célian, nimbé lui aussi par des rayons rasants : « Il est beau, ton fils. »

Une bande de sternes s'approche de nous en poussant des cris aigus. Et puis c'est l'effervescence : des marsouins accompagnent le voilier qui file maintenant. Célian, venu s'allonger sur la plage avant pour suivre de plus près leur course si joyeuse et si fluide, est émerveillé.

.

L'île autrefois était nue.

Elle était née de l'écume de la mer du Nord. C'était la plus belle île jamais créée.

Dessus il n'y avait que trois êtres : un élan, un oiseau froissé, et un garçon très sage (même s'il avait quelques petits problèmes à l'école).

La voûte au-dessus de l'île rouge s'était arrondie pour que les planètes puissent venir tourner autour. Copernic et Ptolémée et tous s'étaient trompés : c'était l'île le centre de l'univers.

Quelques gouttes, est-ce que le déluge va bientôt recouvrir les champs de colza que moi Robinson j'ai mis tant d'années à faire pousser.

Je m'assois sous l'amandier tout mouillé.

Et je me dis

entre l'herbe et la pluie

il n'y a rien.